

LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N° 22

PARUTION TRIMESTRIELLE

NUMÉRO 2-1991 - PARUTION JUILLET 1991 - NUMERO ISSN: 0763-1480



L'ACTIVITE DES PARTISANS A TENDE

L'EAU MIRACULEUSE

CARPE DIEM

EXTENSION DE L'ECOMUSEE DU HAUT-PAYS

LA LEGENDE DE LA SORCIERE DE LA VALMASQUE

ART ET CULTURE : EUGENE COMENCINI

SOSPEL : IMAGES D'UN TRANSPORT EN 1929

LE HAUT-PAYS

JOURNAL DE LA ROYA-BEVERA

Une revue régionale de grand format (23,5 x 32 cm), 20 pages, publiée par les Editions du Cabri, en vente dans les principales librairies des Alpes-Maritimes ou par correspondance à nos bureaux.

Au sommaire du n° 1: La Brigue au Moyen-Age - Savoir faire "mouche" à tous les coups (Protection de l'olivier) - Les orgues de nos vallées - Saorge, un hameau ressuscité - La Minière de Vallauria - Le dernier boeuf de labour des Alpes-Maritimes - Breil, l'aigle royal - Les "raviolo" breilloises - Visite du Fort St.Roch à Sospel (avec son funiculaire et ses voies de 60) - Roya-Bevera Magazine (avec nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).

Au sommaire du n° 2: Sospel au temps du tramway (avec reproduction de plusieurs cartes postales et photos inédites) - Arbres fruitiers, légumes d'autrefois: un patrimoine à sauvegarder - Un orgue d'avant-garde: le Serassi de Tende - Fontan: les eaux de la Fouze - Les gravures rupestres du Mont-Bégo - Le renard, un animal méconnu - Vie culturelle et associative de nos vallées - Roya-Bevera Magazine (avec les nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).

Au sommaire du n° 3: Sospel: le Pont-Vieux - Déportation des Breillois à Turin - Promenades et randonnées: de St.Dalmas à Tende - Rêvons un peu - Le viaduc ferroviaire de Scarassouï - Connaissez-vous Breil ? (village de Suisse orientale) - Courir... dans la Roya - Les gravures rupestres du Mont-Bégo.

Au sommaire du n° 4: La découverte de la Bevera fortifiée (suite) - Les récits de nos grands-mères: le soulier de la jeune fille - Traditions agricoles: l'oléiculture - Le monument aux morts de Fontan - Notre-Dame du Mont des Oliviers à Breil - Cuisine locale: les tourtes pour l'été - L'évolution démographique de la Roya (1ère partie) - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 5: Tende, les origines de la Cité - Les foires d'automne - La triste fin du Circaete de Moulinet - Il était une fois La Brigue et ses bergers - L'orgue de La Brigue - L'évolution démographique de la Roya (2ème partie) - Douche écossaise en Roya - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: la Pissare de Moulinet.

Au sommaire du n° 6: Les photos-souvenirs d'un hiver mémorable - Le dernier toit de chaume de la Roya - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques (1ère partie: Bruno Lantéri) - Nature et environnement: Jean Le Blanc - Moulinet: aperçu historique - Activités scolaires: la Fête des Lumières - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: l' Cugeli.

Au sommaire du n° 7: Numéro spécial consacré à "A Stacada" de Breil.

Au sommaire du n° 8: Une randonnée en Haute-Roya: les forts du Col de Tende - Nature-Environnement: Pinguicula la carnivore - Les classes de 6ème de Sospel sur le trace des animaux sauvages - S.O.S. gravures: les dégradations de la Vallée des Merveilles - Marche d'approche - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques: Jean-Baptiste Rusca (1ère partie) - Recherches sur les origines de Breil - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 9: Propos apicoles - Contrôle sanitaire des troupeaux à Tende au XVIIIème siècle - Profession: peintre restaurateur fresquiste - L'Authion: images et odeurs du passé - Nature et environnement: la Bondrè apivore - Dans l'indicateur 1925 - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 10: La Brigue: traditions d'une communauté montagnarde - La "Belle Epoque" au haut pays - Un écrivain breillois: Louis Roya - L'église Sancta-Maria in Albis à Breil-sur-Roya - Montagne enchantée... montagne amère - La Roya au XVIIIème siècle: les campiers - La Bevera au XIVème siècle: le juge de Sospel - Souvenirs de Moulinet - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 11: Numéro spécial consacré à la commémoration du 40ème anniversaire du rattachement des villages de Tende, La Brigue, Piène et Libre à la France.

Au sommaire du n° 12: Des colons du haut-pays en Algérie - L'éboulement du Paganin - Nature et environnement: l'edelweiss - Le Graviras dans la vie breilloise - La légende sospelloise de la Nieya - Une randonnée en Haute-Roya: autour de la Roche de l'Abisse - 25 ans après: Michel Siffre - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 13: Souvenirs de voyage sur la route du Col de Tende au XVIIIème siècle - Loup, qui es-tu ? - L'artisanat sur bois d'olivier - Les fortifications de St.Dalmas-de-Tende - Petite histoire d'un hameau: Piène Basse - Carnaval des enfants - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 14: La Maglia, une vallée chère aux Breillois - Une randonnée en Haute-Roya: du Lac des Mesches aux granges de Gauron - Tende au XVIIIème siècle: les avalanches meurtrières - La Première Fête du Livre pour l'Enfant de la Vallée de la Roya - Distillerie de lavande à Moulinet - Roya-Bevera Magazine - Bibliographie.

Au sommaire du n° 15: Les anciens hameaux de La Brigue - La Roya au XVIIIème siècle: Quand le haut pays était un repaire de brigands - Afin que nul ne meure - Saorge: le pays des "bonzais" - La "petite histoire" du Haut-Pays - Sospel: le monument "Mensier" au Mangiabo.

Au sommaire du n° 16: Les sapeurs-pompiers de Sospel - Les "Panis" de Moulinet - Ouverture de l'Eco-Musée du Haut-Pays à Breil-sur-Roya - Escalade en Haute-Roya - Nature et environnement: La marmotte - Une "Ascension" en Haute-Roya: la montée à la cime de La Nauque - La deuxième fête du livre pour l'enfant de la vallée de la Roya.

Au sommaire du n° 17: Sospel: la carrière de pierres de l'Agaisen - Les anciens combattants de la Haute-Roya - La Giandola, hameau de Breil - Les relations des seigneurs avec la communauté de Tende - Morignot: le dernier troupeau - Moulinet: la restauration du cadran solaire - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: la crichente.

Au sommaire du n° 18: L'électricité dans le haut-pays - Les doyens des bergers de La Brigue nous ont quitté - Deux places ensoleillées - Les glaciers de Moulinet - Des caméléopns de béton, ou le camouflage des fortifications italiennes - Un cantique et une chanson de Moulinet.

Au sommaire du n° 19: Fantares et musiques de Sospel - Les festivités carnavalesques à Breil et Saorge - A Stacada d'Breil - Le château de Malamort - Le retour du grand casseur d'os - Airole - Breil: une marche internationale.

Au sommaire du n° 20: La Brigue, Tende et Fontan: Faits marquants de 1944 - La Lavande - A propos des gravures de la vallée des merveilles - A la découverte de nos artistes du haut-pays.

Au sommaire du n° 21: Le dernier cheval de labour de Sospel - Route de la Roya: colère et espoirs - Quel avenir pour la ligne Nice - Coni ? - Quelques faits de l'histoire de Saorge - La tourte à l'ail de La Brigue

Les n° 1 à 6 prix en librairie 15,00 f - par correspondance 20,00 f
Le n° 7 prix en librairie 23,00 f - par correspondance 28,00 f
Les n° 8 à 10 prix en librairie 18,00 f - par correspondance 23,00 f
Le n° 11 prix en librairie 25,00 f - par correspondance 30,00 f
Les n° 12 à 17 prix en librairie 18,00 f - par correspondance 23,00 f
Les n° 18, 19, 20 et 21 prix en librairie 20,00 f - par correspondance 25,00 f

Abonnement pour 4 numéros (port inclus) : 75,00 f

ATTENTION LES NUMEROS 1, 2, 4 ET 7 SONT EPUISES

Dépôt légal: Juillet 1991

Directeur de la Publication Michel BRAUN

Revue LE HAUT-PAYS - Quartier Verpierre - 06540 Breil-sur-Roya

Numéro d'inscription CPPAP: 66439

Imprimerie TTG - 60 Val du Careï - 06500 Menton

La collaboration à la revue est exclusivement bénévole. Les documents confiés pour publication sont traités avec grand soin et sont restitués après sélection et passage à l'imprimerie; néanmoins, en cas d'incident, la revue et son éditeur se dégagent de toute responsabilité.

Cette revue, éditée par une entreprise professionnelle, n'est liée à aucun organisme ni groupement. Les articles culturels traitant des vallées de la Roya et de la Bevera sont acceptés volontiers. Ils devront être de préférence dactylographiés (ou bien écrits très lisiblement). Les illustrations sont à présenter sous la forme de tirages papier noir et blanc ou couleurs, ou bien de dessins de toutes dimensions qui pourront être réduits.

Les personnes et organismes dont les noms suivent ont collaboré gracieusement à la réalisation du présent numéro: Mmes Brigitte DENAIX et Dominique OTTO, MM. José BANAUDO, Joseph BOER, Michel BRAUN, José CAZAJUS, Jean-Marie CEVASCO, Gérard de Santos, Ivano FERRANDO, Jean-Pierre GARACIO, Giorgio LUZZI, Paul PACCHIAUDI, Jean-Louis PANICACCI, Christian ROUGIER, l'E.C.P.A., les Ets FUOCHI, Mr et Mme GUELF I et les élèves de l'Ecole de Saint-Dalmas de Tende.

SOMMAIRE DE CE NUMERO:

L'ACTIVITE DES PARTISANS "Giustizia e Libertà" A TENDE ...	3
L'EAU MIRACULEUSE	5
CARPE DIEM	6
EXTENSION DE L'ECOMUSEE DU HAUT-PAYS	8
LA LEGENDE DE LA SORCIERE DE LA VALMASQUE	14
SOSPEL: IMAGE D'UN TRANSPORT D'AVANT GUERRE	15
ROYA - BEVERA MAGAZINE	16
ART ET CULTURE: EUGENE COMENCINI	20

EN COUVERTURE:

Une vue générale du viaduc de Tende, prise depuis le village.

Photo Gérard DE SANTOS.

L'activité des partisans "Giustizia e liberta" sur le territoire tendasque (Juillet 1944 - Mars 1945)

par Jean-Louis PANICACCI (I.H.T.P.-C.N.R.S. Alpes-Maritimes)

Cet article a été rédigé à partir de trois sources transalpines: les deux récits successifs du commandant des partisans, Giovanni Monaco (Pietà l'è morta, Edizioni Avanti, Milan, 1955, 184 p.; L'alba era lontano, la guerra partigiana in montagna, Mursia, Milan, 1973, 230 p.) et le fonds d'archives de la 1ère Division Alpina «Giustizia e Libertà» conservé à l'Institut d'Histoire de la Résistance de Cuneo (fascicule 17, Brigata Valle Roja, documents 2035 à 2103).

Le 30 Juin 1944, la IV^e Bande «Giustizia e Libertà Valle Vermenagna», commandée par Giovanni Monaco (Nino), franchit pour la première fois le versant azuréen, un groupe de dix hommes opérant une reconnaissance à la recherche d'un site de repli afin d'échapper aux ratissages des unités nazi-fascistes stationnant dans la province de Cuneo. Le 13 Juillet, un second groupe de dix hommes s'installe sur le haut plateau du Sabbione où la bande, devenant la Brigade «Valle Roja Sandro Dalmastro» le 6 Août, va demeurer plus de six mois avec tout son effectif.

A leur arrivée sur le territoire tendasque, les partisans découvrent un site qu'ils qualifient de magnifique (grandes forêts de conifères, immenses prairies, vallées enchantées dominées par le Bégo et la Cime du Diable) et qui est bien desservi par les routes militaires édifiées pour relier les vieux forts entourant le Col de Tende, aussi bien que les casemates du «Vallo Alpino del Littorio» construites à la fin des années trente dans le secteur de la Baisse de Peirafica.

Leurs principales missions consistent à opérer des sabotages sur les voies de communication conduisant vers la France (grâce à la récupération d'explosifs abandonnés dans les ouvrages du Col de Tende), à perturber les garnisons fascistes-républicaines et allemandes de Tende et de St.Dalmas, à constituer un pôle d'attraction pour les réfractaires à la «leva» fasciste comme pour les déserteurs de la «Guardia Nazionale Repubblicana», tout en recherchant la liaison avec les F.F.I. et les Alliés.

La Brigade, renforcée par un petit groupe de carabinieri de Limone et par des jeunes gens provenant de Tende, de St.Dalmas et de Limone, comprend cinquante hommes au mois d'Août et quatre-vingts au mois d'Octobre. Son armement est, au début, plutôt modeste (1 mortier, 1 mitrailleuse, 2 F.M., 6 P.M., 22 fusils, 132 grenades) mais il s'améliore grâce aux récupérations effectuées dans les ouvrages environnants (7 mitrailleuses Fiat avec 20.000 coups, 2 F.M. avec 1.500 coups, 2 mortiers de 45 avec 200 coups, 100 obus de mortier de 81, 50 mousquetons et leurs munitions, 8 P.M. avec 1.000 coups, 4 fusils M.A.S., 28 pistolets Beretta, sans compter 6 mulets, 3 motos, 1 triporteur, 1 camionnette Citroën) dont vont partiellement bénéficier d'autres unités de la Division puisqu'en Novembre, l'armement de la Brigade est estimé à 3 mitrailleuses avec 10.000 coups, 4 F.M. avec 2.400 coups, 1 mortier de 81 avec 100 coups, 1 mortier de 45 avec 4 caisses, 14 armes automatiques avec 2.800 coups, 26 fusils, 215 grenades.

Le premier coup de main a lieu le 16 Juillet, avec le désarmement de la «Milizia Ferroviaria» de St.Dalmas (3 P.M. et leurs munitions), puis les actions militaires se multiplient: le viaduc ferroviaire de Viévola est plus ou moins sérieusement endommagé les 20, 23 et 31 Juillet; la voie ferrée est sabotée en plusieurs points, du tunnel de Tende au viaduc de Fontan, le 27 Juillet; la R.N. 204 est interrompue les 2 et 14 Août entre St.Dalmas et Fontan, au lieu-dit «Svolta pericolosa»; le barrage des Mescas est vidé le 21 Juillet et la centrale électrique sabotée, empêchant la circulation des trains sur la côte ligure pendant plusieurs jours; la station de «Pubblica Sicurezza» de St.Dalmas est désarmée les 9 et 14 Août, le commissaire, considéré comme un individu dangereux, étant enlevé et conduit sous bonne escorte au commandement de la Division; les routes militaires Col de Tende - Peirafica et Tende - Peirafica sont sabotées le 18 Août.

Cette multiplication des actions provoque un premier ratissage par les colonnes nazi-fascistes, à compter du 20 Août, marqué par l'occupation du Vallon de la Minière, des lacs Long, de l'Agnellino, des forts de Jaure et de Marguerie, ainsi que par des reconnaissances profondes jusqu'à la Baisse de Peirafica et au Col du Sabbione, forçant les partisans à se réfugier sur les pentes rocheuses de la Scandaillière, à 2.500 mètres d'altitude, à proximité d'une «casermette». La faim tenaille tous ces hommes jeunes, qui sont sauvés par la capture de quelques chamois de la réserve royale. Les Allemands interrogent les bergers et les forestiers de Castérino sans obtenir de renseignements; ils découvrent bien des dépôts de farine mais les bûcherons affirment qu'ils leur appartiennent. Le 27 Août, les Allemands se retirent, bredouilles, sur leurs positions précédentes et les partisans s'installent à la Baisse de Peirafica, avant d'occuper les forts du Col de Tende le 1er Septembre, y découvrant une batterie de 75/27 dont ils ne pourront jamais se servir.

Afin de parer à toute éventualité, les «rebelles» obtiennent la coopération des ouvriers de la centrale des Mescas qui, par le téléphone, sont informés depuis St.Dalmas de toute incursion dans la vallée. D'autre part, un quinquagénaire de Castérino, Michele, leur fournit régulièrement du pain. Il ne semble pas que la Brigade «Valle Roja» ait eu des contacts avec les remuants partisans «Garibaldi» opérant dans le secteur de La Brigue depuis le mois d'Août, alors que le contact est recherché avec les F.F.I. et les Alliés pour éviter des attaques aériennes meurtrières dans la Haute Roya (St.Dalmas ayant été visé le 4 Août), en leur communiquant des informations sur les sabotages opérés sur la voie ferrée comme sur la route nationale. Un pilote britannique abattu dans le secteur est expédié en France avec un message destiné aux autorités alliées, désormais présentes sur le littoral méditerranéen. Les relations avec la France se multiplient au cours du mois de Septembre, puisque le commandement de la Division (Dante Livio Bianco, Ettore Rosa) s'est installé à Auron, puis à Belvédère, avec la brigade «Carlo Rosselli», commandée par Nuto Revelli. Bianco et Rosa rejoindront le Piémont par Peirafica le 6 Octobre. Un débat s'instaure entre les officiers «G.L.» sur la perspective du retour de la Haute Roya sous la souveraineté française: Nuto y est opposé, Nino est réticent, surtout sur la cession de Casterino, mais il constate qu'il a de plus en plus de problèmes avec les Tendasques de la Brigade qui ne veulent pas vraiment être considérés comme partisans, signalant à ses supérieurs qu'il a même songé à en fusiller quelques-uns. Bianco et Rosa estiment qu'il ne faut rien entreprendre qui puisse compliquer les relations avec les Alliés et les «de gaullistes». Le débat politique et les mesures de rétorsion à l'encontre des francophiles passent rapidement au second plan puisque, à la suite de l'infiltration de la Brigade par deux «déserteurs» espions qui ont pu avertir le commandement allemand de Tende, un second ratissage a lieu, au moment des premières chutes de neige, du 20 au 25 Octobre dans le secteur Col de Tende - Peirafica, puis le 7 Novembre à Spegi, base avancée des partisans. Les «rebelles» ne subissent aucune perte, puisque les Allemands ne patrouillent pas au-dessus de 2000 mètres.

Les relations avec Belvédère (par le Vallon de la Valmasque, le Pas de la Fous et le refuge de Nice) deviennent hebdomadaires, grâce aux skieurs revêtus de tenues blanches qui transportent du courrier ou accompagnent des pilotes anglo-américains, voire des prisonniers de guerre soviétiques et yougoslaves évadés, à l'aller, tandis qu'au retour ils sont chargés de ravitaillement (par exemple, la «corvée» du 28 Décembre ramène 1 mitrailleuse Browning avec 2.000 coups, 1.000 coups pour Stern, 8 uniformes américains, 3 paires de chaussures, 300 paquets de cigarettes, 90 tablettes de chocolat) et parfois convoient un officier de liaison allié accompagné d'un opérateur radio vers le commandement de la Division.

Le problème politique ressurgit le 26 Novembre, lorsque Bianco et Rosa, redoutant une rapide progression alliée (les Américains ayant occupé

le Mont Grosso quelques jours auparavant), le désarmement de la Brigade sous la pression des «de gaullistes» et la résurgence de l'irréductibilisme local, invitent Nino à se retirer de la Roya et à se replier sur le versant piémontais. Après avoir manifesté une certaine irritation, Nino reconnaît ses torts et annonce à ses supérieurs, le 12 Décembre, qu'il va se replier sur la Vermenagna en ne laissant qu'une patrouille de skieurs pour assurer les liaisons avec Belvédère, les éléments «locaux» étant démobilisés car peu sûrs. Le 10 Janvier 1945, le gros de la Brigade force le passage du Col de Tende et se replie sur le secteur des Langhe, laissant 17 skieurs sur le versant azuréen. Les «corvées» sont de plus en plus périlleuses, les Allemands ayant installé des mitrailleuses au Col du Sabbione. Le 12 Mars, un dernier sabotage est effectué sur la ligne à haute tension et la ligne électrique de la voie ferrée, interrompant le trafic ferroviaire. Trois jours plus tard, alors qu'arrive la dernière «corvée» de Belvédère avec trente partisans de la Brigade Rosselli commandés par le lieutenant Renato, deux-cents Allemands et membres des Brigades Noires, venus de Limone et Tende, incendient le campement de Peirafica, mais les partisans parviennent à sauver leur matériel et à se replier sur les hauteurs environnantes. Ils informeront par radio les Alliés du minage des ponts routiers et viaducs ferroviaires de la Roya avant de se retirer sur le versant piémontais.

*Des documents photographiques montrant l'action des résistants italiens dans la haute vallée de la Roya n'existent malheureusement pas. Pour illustrer cet article, nous avons donc choisi de présenter une photo montrant l'arrivée des tout premiers soldats français à Tende fin avril 1945. L'action retardatrice des résistants a en effet permis de décourager les troupes allemandes et faciliter ainsi la marche des troupes régulières.
Document E.C.P.A..*



UN DOCUMENT

LE CHANT DE MARCHE DE LA BRIGADE «VALLE ROJA» (5 Novembre 1944)

Premier couplet

Quando la bella Italia è stata invasa
Dal Teutone vigliacco e traditore
I partigian lasciato hanno la casa
Per dare al Tricolore nuovo onore
Son sorte delle Brigate
Di giovin d'ogni ceto
Cha lascian ogni affetto
Per impegnar tenzon.

Refrain

Oh partigian
Lascia la casa e parti
Rggiungi la montagna
Ed il fucile mai lasciar.
Col traditor
Impegna la battaglia
Finchè la nostra Italia
Giustizia e pace raggiungerà !

Deuxième couplet

Migliaia son le imprese dei ribelli
Su questa terra tanto martoriata
A vendicar son sorti tutti quelli
Che dal nemico morte hanno trovato
Mille sono gli eroi
Di questa santa guerra
Condotta perchè in terra
Regni la libertà.

Final

Oh bel Alpin
Della Brigata Roja
Combatti perchè l'ora
Della vendetta presto verrà !

(Source: I.S.R. Cuneo,
fonds 1° Division Alpine G.L.,
fascicule 17, document 2097).

L'EAU MIRACULEUSE

par Christian ROUGIER

Un été, alors que je roulais sur une petite route provençale brûlée par le soleil, j'avais la gorge sèche, et j'étais à la recherche d'un point d'eau quelconque: fontaine, abreuvoir, cascade, étang mais rien à l'horizon.

Soudain, j'aperçus au-dessus des arbres un clocher. Quand il y a un clocher, c'est qu'il y a une église dessous, et s'il y a église, il y a un village autour. C'est une règle absolue dans notre civilisation chrétienne. J'étais sauvé, même en cas de sécheresse, j'aurais toujours la ressource de boire l'eau du bénitier.

Par chance, mon oasis possédait une fontaine, je m'apprêtais déjà à abandonner ma voiture pour me précipiter sur elle, quand j'avisai une pancarte: «eau non potable». C'était écrit très lisiblement, et le texte ne laissait subsister aucune ambiguïté.

L'instant d'abattement passé, je poursuivis mes investigations. Sans doute guidé par l'instinct, je mis bientôt la main sur une deuxième fontaine. Je me garai, m'approchai prudemment à la recherche d'un autre panneau. Rien !

Je refis un tour par sécurité: pas le moindre écriteau annonçant la pollution du précieux breuvage. Pour être tour à fait certain, je demandai à un brave paysan, dont les manières nonchalantes prouvaient qu'il était du cru, si l'eau était comestible.

- Comestible ? Je pense bien qu'elle est comestible, me répondit l'indigène, presque outré de l'incongruité de ma question.

- Je vous demande cela, dis-je, parce qu'à cent mètres, elles n'est pas potable.

Alors là, l'autochtone éclata d'un rire énorme.

- Pas potable ! pas potable ! mais évidemment, qu'elle est potable ! répétait-il en se tapant sur les cuisses.

- Pourtant, il y a un écriteau...

L'hilarité l'emporta de nouveau.

- L'écriteau ? C'est le patron du bar qui l'a mis pour que les touristes aillent boire chez lui !

Je souris à cette fine plaisanterie, et tout à fait rassuré, me précipitai sur la fontaine où j'ingurgitai un bon demi-litre d'eau fraîche et cristalline. Un bonheur !

Mon nouvel ami, qui était resté silencieux et qui me considérait d'un regard interrogateur, prit un air mystérieux pour me demander :

- Elle est bonne ?... avec, dans la voix, la même fierté que s'il m'avait fait déguster une cuvée exceptionnelle de Gevrey-Chambertain.

- Très bonne.

- Pardi, reprit-il, c'est la meilleure eau de la région ! C'est une eau à la fois minérale et végétale. Elle vient directement de la source, sans être traitée. Il y a même des ingénieurs qui l'ont analysée ! Elle peut tout guérir !

J'en repris une large rasade que j'avalai cérémonieusement en roulant des yeux entendus.

- Délicieuse, en effet, dis-je, mais pourquoi ne signalez-vous pas qu'elle a des propriétés thérapeutiques aussi exceptionnelles ?

- Ah non ! se lamenta ce brave homme, ça on n'a pas le droit: chaque année, nous avons des cas mortels d'hépatites virales !

* * * *

«O temps, suspends ton vol ! et vous, heures propices,

Suspendez votre cours !...»

Ces vers de Lamartine chargés du poids de notre condition humaine, combien de fois, en d'autres termes certes, ne les avons-nous pas prononcés ?

Ce sont les mêmes mortels que nous sommes qui ont voulu et ont su mesurer cette quatrième dimension.

Bien sûr, cela ne s'est pas fait en un jour. Que de chemin a-t-il fallu parcourir depuis les gnomons primitifs où des monolithes de pierre dressés tiennent lieu de styles, jusqu'à nos modernes montres à quartz pour relativiser l'espace ?

Ce battement qui rythme notre vie, s'il a inspiré les poètes, n'en a pas moins questionné le savant, moitié cartésienne de l'homme et néanmoins indispensable à l'équilibre de l'être.

Ainsi ces cadrans solaires qui, sur les façades les mieux exposées, donnaient en toute saison une heure aussi fugace que l'ombre portée, et permettaient au carillonneur de sonner l'angélus.

Cet antique procédé est encore visible sur bon nombre de monuments de nos villages.

A Saorge, en particulier, on peut les observer tant sur le clocher de la Madone del Poggio qu'à l'intérieur du cloître du monastère Franciscain.

Ce sujet très intéressant me paraît, à lui seul, mériter une étude particulière dans l'avenir. Cette technique a dû prévaloir, faute de mieux, jusqu'au XVII^e siècle. En effet, bien que l'horloge mécanique soit apparue à la fin du Moyen Age, il fallut attendre les découvertes de Huygens pour qu'un progrès notable dans la mesure du temps soit réalisé.

Comme toute nouveauté, ces avantages vont engendrer de nouvelles contraintes. Même s'il n'est pas encore question d'une possession individuelle d'un outil aussi performant, l'horloge, gérée le plus souvent par le clergé, devient un bien «commun», au même titre que les ponts, les fours et les moulins.

C'est en 1986, lors des travaux de restauration du clocher de l'église paroissiale St.Sauveur de Saorge, que MM. Roger Petri et Paul Pacchiaudi se sont attelés à la réparation du mécanisme d'horlogerie qui commandait les aiguilles des trois cadrans et le marteau d'une des cloches.



Le coq de la girouette du clocher de Saorge, amoureuxment restauré par Paul Pacchiaudi.

Les rouages, entraînés par deux séries indépendantes de poids, actionnent à l'étage supérieur un ingénieux système d'axes et de cablottes qui les relie aux éléments extérieurs.

Il n'est pas besoin de donner le décompte des heures que ces bénévoles amoureux de leur village ont passées pour remettre en état cet appareillage, réalisant là une prouesse digne des maîtres compagnons de jadis.

Alors que Roger Pétri, orfèvre de son métier, s'attaquait à l'organe de transmission, Paul Pacchiaudi réalisait les copies des cadrans et accessoirement le coq de la girouette.

Il fallut fabriquer ce qui n'était plus réparable pour remettre à neuf cette mécanique vraisemblablement réalisée au XVIII^e siècle, c'est du moins ce que laissent supposer ses roues dentées en bronze, la fonte et l'acier intervenant très peu dans l'assemblage.

D'autres avant eux, tels que Messieurs Colombani et Raffault, avaient entretenu les rouages de la vieille dame.

D'autant que si l'on en croit les registres de délibération de la mairie, ce n'était pas la première fois que l'on faisait appel aux hommes de l'art pour la réparer. En 1864, une délibération du conseil municipal avait déjà mis cette question à l'ordre du jour.

Deux treuils manuels permettent de remonter tous les dix jours les poids, constitués d'épais disques de fonte qui font

penser aux belles tommes que confectionnent les vachers de notre vallée. Je me suis laissé dire qu'un curé qui officiait autrefois à Saorge, l'abbé Bartholomeo, avait pris l'habitude d'en parler en ces termes aux enfants de chœur préposés à cette corvée:

- «Alle, magnan, andama monta le tome !»

(Alles, les enfants, allons monter les tommes !)

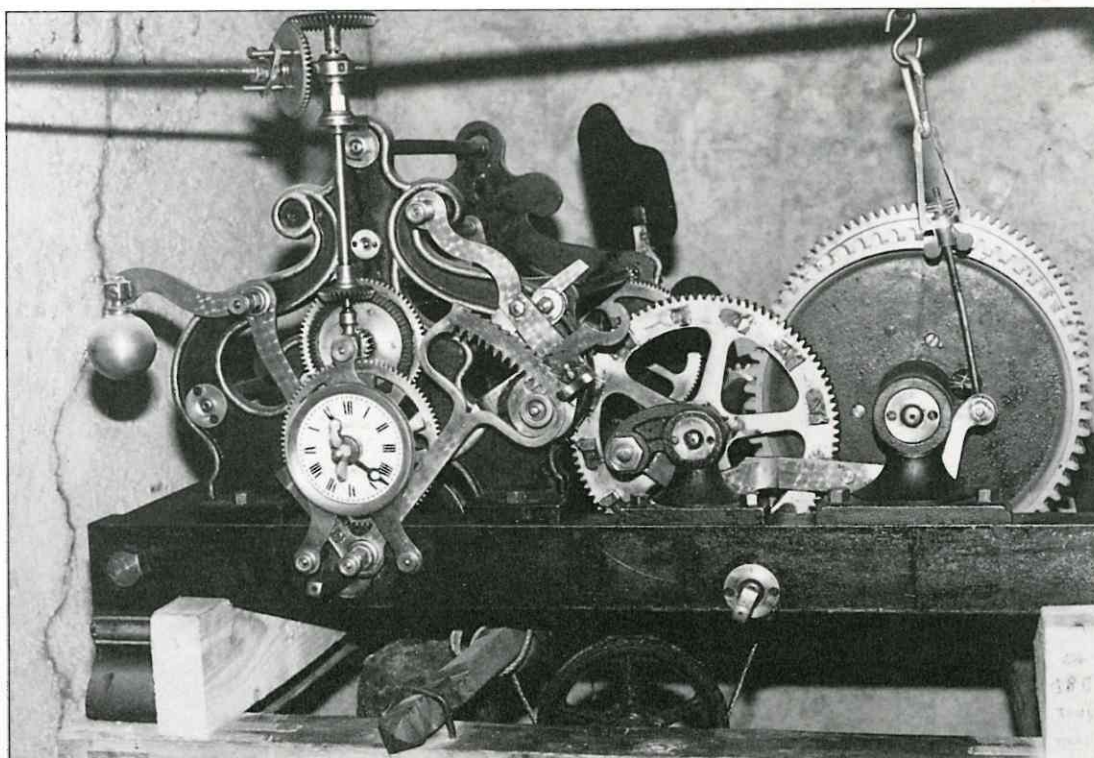
Depuis 1983, c'est Monsieur Jules Colluccini qui, toutes les semaines, s'acquitte consciencieusement de ce travail en actionnant les manivelles: trente-sept tours pour remonter les poids de dix kilos de l'horloge, et cent-quatorze tours pour les cent kilos de ceux de la cloche.

Au mur est encore affiché un tableau résumant les principales consignes de fonctionnement et d'entretien. A ce propos, deux burettes d'huile «Jurassienne», remises sur une étagère, nous rappellent que la Franche-Comté a été longtemps la patrie de l'horlogerie.

Tout en restant dans le clocher, je conclurai sur la tradition du carillonneur qui, à Saorge, ne risque pas de se perdre puisque l'actuel, Monsieur Paul Silici, enseigne son art à quelques convertis.

Je remercie les personnes qui m'ont fourni la documentation et les renseignements nécessaires, en m'excusant par avance d'éventuelles erreurs, car le comble serait... de se faire sonner les cloches !

Les artistes, Paul Pacchiaudi, ci-contre en haut, et Roger Petri, ci-contre en bas, posent devant leur oeuvre.



Le mécanisme de l'horloge du village de Saorge, vu le 10 Novembre 1986. Sa restauration, réalisée avec amour, est l'oeuvre de Roger Petri.

Photos Paul PACCHIAUDI

EXTENSION DE L'ECOMUSEE DU HAUT-PAYS A BREIL-SUR-ROYA

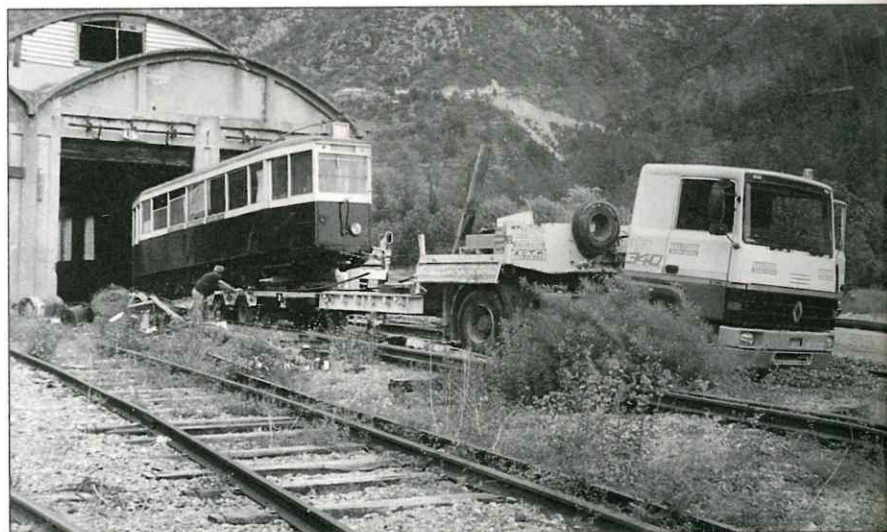
Situé en bordure de la Route Nationale 204 et de la voie ferrée Nice - Coni, dans les emprises de la gare de Breil, l'ECOMUSEE DU HAUT-PAYS a été créé il y a deux ans par l'équipe de bénévoles de l'association "Rail-Voyages-Tourisme-Histoire et Traditions" passionnés par l'histoire de la vallée de la Roya. A cette époque, une exposition permanente sur l'histoire et les traditions du Haut-Pays niçois, a été installée dans trois anciennes remorques d'autorails rachetées d'occasion à la S.N.C.F. L'an dernier l'opportunité d'agrandir l'exposition s'est présentée car la S.N.C.F. a accepté de louer une ancienne remise à locomotives inutilisée depuis 1940. Durant plusieurs mois il a donc fallu travailler durement pour remettre le bâtiment en état. De nombreux amis ont participé à cette remise en état, en particulier l'équipe des Tramophiles de la Côte-d'Azur, qui collectionne et restaure des tramways et autobus, tout spécialement messieurs Giana, Rostagni, Lebecque, Beugnet, Braun, Ferlat, Filippi, Ranieri et Vails.

Au mois de Décembre une puissante locomotive à vapeur S.N.C.F de 140 tonnes est arrivée à Breil-sur-Roya pour figurer dans la collection de véhicules de l'ECOMUSEE. Cette machine 141R-1108 avait assuré du service durant les années 1950 et 1960 au dépôt de Nice où elle remorquait les trains prestigieux tels le "Mistral" et le "Train Bleu" mais aussi les omnibus de la ligne Nice - Breil. Elle est aujourd'hui entretenue par l'Association des Anciens de la Traction à Vapeur, qui réalisent aussi des modèles réduits des locomotives qu'ils ont eu l'occasion de conduire durant leur carrière.

Début Juin ce sont deux autres véhicules historiques qui ont rejoint la collection de l'Ecomusée: un trolleybus (Vetra-Berliet ex-TNL) et un authentique tramway (type 1200 offert en 1976 par la Régie des Transports de la Ville de Marseille). Ces deux véhicules, remis en décoration niçoise, ont été sauvegardés par l'association des Tramophiles de la Côte d'Azur. Ce vénérable tramway de 1906 rappelle d'ailleurs, aux gens du Haut-Pays, les véhicules qui circulaient au début du siècle entre Menton et Sospel. Le transport jusqu'à Breil de ces véhicules volumineux a pu être réalisé grâce à l'ingéniosité de Gérard Bernaud, maître d'oeuvre de l'opération et aux frères Saluzzo, transporteurs à Vallauris.

Ci-dessus, la locomotive à vapeur 141 R, sur la plaque tournante S.N.C.F. de la gare de Breil, avant sa mise en place à l'intérieur de la remise de l'Ecomusée où elle se trouve toujours aujourd'hui. Ci-dessous le trolleybus niçois lors de son arrivée à Breil.

Ci-dessous, une opération spectaculaire, le déchargement du tramway devant la remise à locomotives de l'Ecomusée
Photos Michel BRAUN



Une autre bonne nouvelle est venue encourager récemment les efforts des organisateurs, l'accord du Groupe Régional de Production Hydraulique d'Electricité de France de participer d'une façon très importante à la réalisation des expositions. Peu de gens savent que le département des Alpes-Maritimes produit lui-même 1/3 de sa consommation annuelle d'électricité, grâce à un ensemble de 15 usines dont 5 ont été aménagées depuis le début du siècle dans le bassin de la Roya (Les Mesces, St Dalmas-de-Tende, Paganin, Fontan et Breil). Dans l'histoire de notre haut-pays la production hydro-électrique a donc tenu une place majeure tout comme les voies de communication, l'agriculture ou le tourisme. Sur une surface d'environ 100 m² du hangar restauré, EDF présente donc des panneaux historiques et descriptifs, mais aussi des pièces techniques remarquables (turbines hydrauliques, matériels électriques divers ...) qui ont été sauvegardées dans les différentes usines de la Roya.

Ci-contre, une opération spectaculaire de l'installation du matériel E.D.F. dans les locaux de l'Ecomusée, la mise en place de la roue de turbine de type Pelton et de la vanne, qui a nécessité la présence d'une grue venue spécialement depuis Nice.
Photo Michel BRAUN



Le jour de l'inauguration de l'Ecomusée du Haut-Pays, monsieur Masson, chef du Groupe Régional de Production Hydraulique d'E.D.F. a eu la gentillesse de se déplacer depuis Marseille. Il était accompagné par ses collaborateurs, monsieur Henri Fougeras, chef du sous-groupe Var-Roya, Yves Brunel, Ingénieur d'exploitation au sous-groupe Var-Roya, Alain Otto, sous-chef du groupement d'usines de St. Dalmas-de-Tende et Gilles Dechame, contremaître.
Photo Etablissements FUOCHI

A Breil-sur-Roya, visitez

L'ECOMUSEE DU HAUT-PAYS



DANS TROIS VASTES REMORQUES D'AUTORAILS
L'ECOMUSEE DU HAUT-PAYS PRESENTE :

LES ACTIVITES AGRICOLES ET ARTISANALES
(à travers de nombreux objets dont une ruche vitrée)

L'HISTOIRE MOUVEMENTEE
DE NOTRE VALLEE FRANCO-ITALIENNE

L'ARCHITECTURE MILITAIRE ET RELIGIEUSE
D'UNE ABONDANCE EXCEPTIONNELLE DANS NOTRE
REGION FRONTALIERE

LES RICHESSES NATURELLES
DU MASSIF DU MERCANTOUR

L'ECOMUSEE

est ouvert tous les jours, sauf le mardi,
du 16 Juin au 15 Septembre 1991,
de 10h à 12h et de 15h30 à 18h30.
De la mi-Septembre au 30 Octobre il n'est
ouvert que les samedis et dimanches.
Prix d'entrée: 17 francs pour les adultes,
14 francs pour les enfants, billet famille
(deux parents et enfants): 45 francs.

REDUCTION SPECIALE sur présentation de ce document

(Adultes: 15 francs, enfants: 12 francs,
famille (deux parents et enfants) : 40 francs)



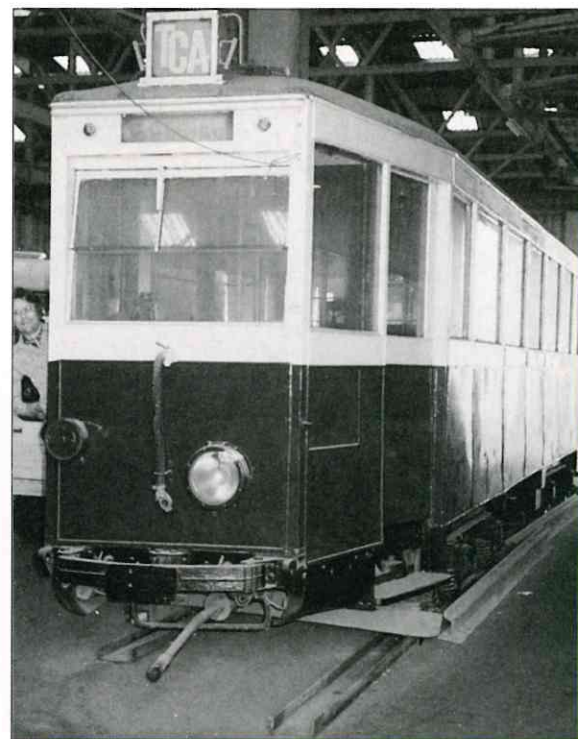


NOUVEAU L'ESPACE DES TECHNIQUES ET DES TRANSPORTS

L'ESPACE TRANSPORTS

- UN IMPOSANTE MACHINE A VAPEUR S.N.C.F
- UN AUTHENTIQUE TRAMWAY ET UN TROLLEYBUS
- DES CENTAINES DE DOCUMENTS HISTORIQUES
- UNE MAQUETTE DE LA LIGNE NICE - CONI

Situés sur l'antique route du sel, le col de Tende et la vallée de la Roya, ont toujours été des voies de passage privilégiées. Au début du siècle la construction de la célèbre ligne Nice - Coni a marqué durablement les paysages de nos vallées. Cet espace est réalisé en collaboration avec les associations A.A.A.T.V. (Anciens de la Traction à Vapeur) et T.C.A. (Association des Tramophiles de la Côte d'Azur).

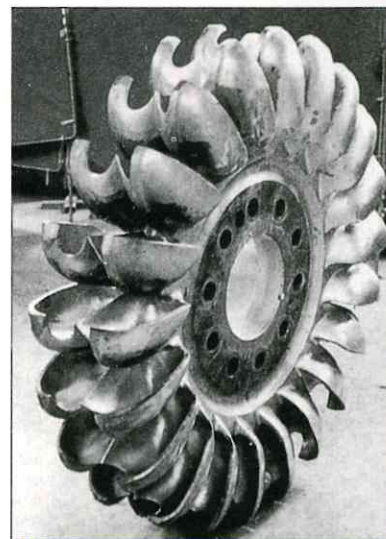


L'ESPACE

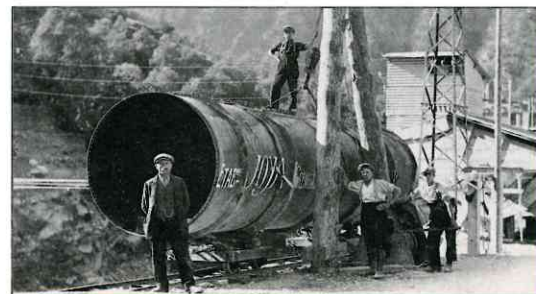
EDF

**Electricité
de France**

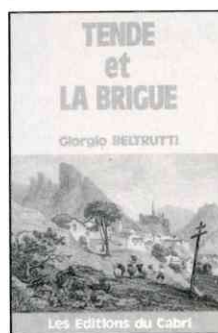
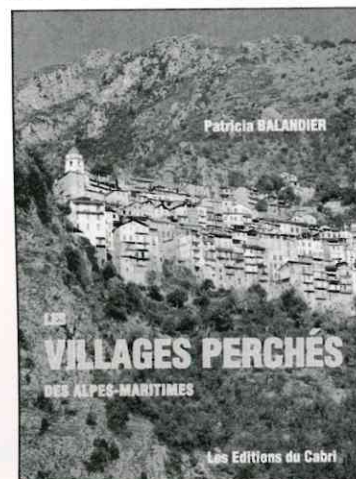
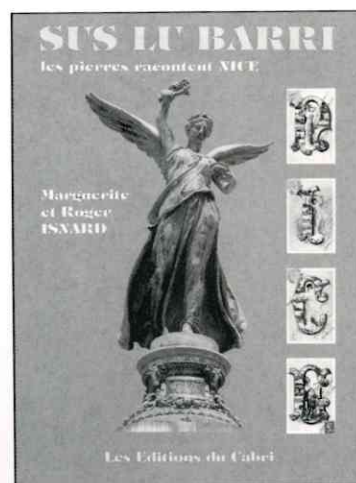
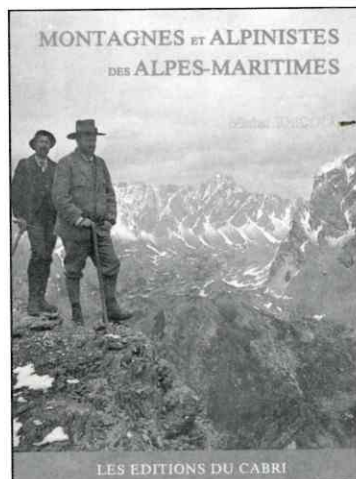
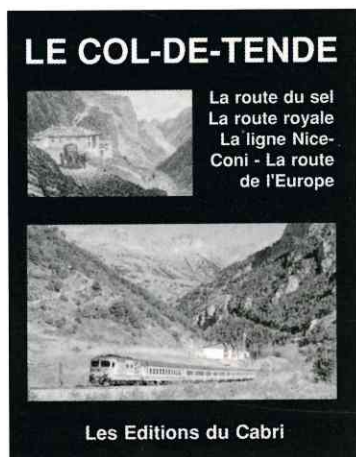
- DES PANNEAUX HISTORIQUES ET TECHNIQUES
- DES PIÈCES REMARQUABLES
(turbines hydrauliques, matériels électriques divers ..)



Depuis le début du siècle, la production d'électricité est une richesse de la vallée de la Roya. Le G.R.P.H. d'Electricité de France participe à l'Ecomusée en présentant l'histoire et les techniques des usines de la Roya, sur une surface d'environ 100 m².



**LES EDITIONS DU CABRI
DES LIVRES QUI VOUS PARLENT DU "PAYS"**



LISEZ "LE HAUT-PAYS" Journal de la Roya-Bévéra

L'ECOMUSEE EST L'OEUVRE DE BENEVOLES, POUR SOUTENIR SON DEVELOPPEMENT VOUS POUVEZ ADHERER A L'ASSOCIATION R.V.T. (Tous renseignements à l'Ecomusée)

A L'ECOMUSEE, UNE BOUTIQUE-LIBRAIRIE EST A LA DISPOSITION DES VISITEURS (Souvenirs, produits locaux, boissons, librairie, cartes postales ...)

PUBLICITE

BON DE COMMANDE DE LIVRES

A envoyer à l'adresse suivante :

LES EDITIONS DU CABRI 06540 - BREIL-SUR-ROYA

LES EDITIONS DU CABRI (BUREAU POUR LA SUISSE)

Case postale 277 CH - 1800 Vevey 1 (Suisse)

LES EDITIONS DU CABRI

(BUREAU POUR LE LUXEMBOURG ET LA BELGIQUE)

Boîte postale 21 B - 1630 Linkebeek (Belgique)

Monsieur
demeurant

ABONNEMENT A LA REVUE «LE HAUT-PAYS» A PARTIR DU NUMERO (....)	75.00 FF
ABONNEMENT A LA REVUE «L'ECHO-DU-RAIL» A PARTIR DU NUMERO (....)	50.00 FF
LES SIECLE DU "TRAIN DES PIGNES" (NICE-DIGNE)	450.00 FF
LE COL-DE-TENDE (PARUTION AUTOMNE1991)	ENVIRON 398.00 FF
LES "PACIFIC" DU P.L.M.	398.00 FF
LA VAPEUR EN FUMEE	148.00 FF
VAPEUR EN CEVENNES	148.00 FF
PARIS-BASTILLE - VERNEUIL-L'ETANG A TOUTE VAPEUR	249.00 FF
LES PETITS TRAINS DE JADIS - L'OUEST	450.00 FF
LE GUIDE DE L'AMATEUR FERROVIAIRE 1991	89.00 FF
LES TRAINS DE LA JUNGFRAU	285.00 FF
LES VILLAGES PERCHES DES ALPES-MARITIMES	260.00 FF
SUS LU BARRI (LES PIERRES RACONTENT NICE)	350.00 FF
LE CHEMIN DE FER DU BLANC - ARGENT (NOUVELLE EDITION)	249.00 FF
LE PETIT TRAIN JAUNE DE CERDAGNE (NOUVELLE EDITION)	198.00 FF
LE RESEAU FERRE DES LANDES DE GASCOGNE	285.00 FF
MARINE DE RIVIERE	198.00 FF
TRAINS CANADIENS / CANADIAN TRAINS	285.00 FF
LE RAIL FRANCAIS EN 1984 ET 1985	195.00 FF
LE TEMPS DES TRAMWAYS	249.00 FF
LES PETITS DE JADIS DU SUD-EST	350.00 FF
LES PETITS TRAINS DE JADIS DU SUD-OUEST	350.00 FF
OMNIBUS, TRAMWAYS ET AUTOBUS DE TOULOUSE	198.00 FF
LE CHEMIN DE FER D'INTERET LOCAL DE L'HERAULT	175.00 FF
LES VOITURES PULLMAN DE LA C.I.W.L.	168.00 FF
ORARIO GENERALE ITALIA 1933	138.00 FF
INDICATEUR DU PERMISSIONNAIRE FRANCAIS DE 1917	53.00 FF
TRAINS C.F.F.-S.B.B. ZUGE	285.00 FF
LES LIGNES COEXPLOITEES DU B.L.S. (S.E.Z., G.B.S., B.N.)	278.00 FF
DIE LOETSCHBERGBAHN (DISPONIBLE UNIQUEMENT EN ALLEMAND)	269.00 FF
PORRENTUROY-BONFOL-ALSACE	175.00 FF
LE CHEMIN DE FER AIGLE-SEPEY-DIABLERETS	185.00 FF
LES LOCOMOTIVES 140-C	198.00 FF
LES ELEMENTS AUTORAILS R.G.P.2	168.00 FF
LES AUTORAILS DE TYPE "PICASSO" X-3800 (EN PREPARATION POUR LA FIN 1991)	168.00 FF
LOCOMOTIVES ET AUTOMOTRICES DU RESEAU D'ALSACE-LORRAINE	198.00 FF
LES LOCOMOTIVES ELECTRIQUES DE TYPE BB-MIDI	198.00 FF
LES LOCOMOTIVES ELECTRIQUES DE TYPE 2D2	198.00 FF
LES LOCOMOTIVES-TENDER DE ROUTE - VOLUME 1	168.00 FF
LES LOCOMOTIVES-TENDER DE ROUTE - VOLUME 2	168.00 FF
LES LOCOMOTIVES-TENDER DE ROUTE - VOLUME 3	168.00 FF
LES LOCOMOTIVES-TENDER DE ROUTE - VOLUME 4	168.00 FF
LES LOCOMOTIVES 230-F ET G EX-P.O.	198.00 FF
GUIDE TOURISTIQUE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVENCE	49.00 FF
VINGT ANS DU CHEMIN DE FER BLONAY - CHAMBY(NUOVELLE EDITION 1991)	49.00 FF
TRAIN A VAPEUR DES CEVENNES (NOUVELLE EDITION 1991)	49.00 FF
LE CHEMIN DE FER A VAPEUR DES 3 VALLEES (NOUVELLE EDITION 91)	69.00 FF
LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE DE SOMME	49.00 FF
LE DEPOT D'AMAGNE ET LE CHEMIN DE FER TOURISTIQUE DES ARDENNES	59.00 FF
LE CHEMIN DE FER DU LIVRAOIS - FOREZ	49.00 FF
GUIDE DU TRAIN DES PIGNES (TRAIN TOURISTIQUE A VAPEUR)	59.00 FF
MONTAGNES ET ALPINISTES DES ALPES-MARITIMES	198.00 FF
M'EN AVISOU: MENTON A LA BELLE EPOQUE	298.00 FF
TENDE ET LA BRIGUE	198.00 FF
DU P.L.M. AU T.G.V. - 125 ANS DE DESSERTE DE LA COTE D'AZUR	285.00 FF
LES ORGUES HISTORIQUES DU PAYS NICOIS	39.00 FF

AUTRES LIVRES:

L'inauguration de ce nouvel espace s'est déroulée le dimanche 16 Juin. Une campagne de promotion a été organisée avec l'envoi de prospectus dans toutes les boîtes à lettres des communes de Tende, Sospel, Fontán, Saorge, Breil et Sospel, et aux 2500 amateurs du fichier départemental des Editions du Cabri. La parution d'articles dans les revues régionales a beaucoup aidé les organisateurs, en particulier dans Nice-Matin qui a consacré à l'évènement une couverture, un long article en page 3 (le samedi 15 Juin) et divers articles en édition locale. Durant cette journée inaugurale une animation toute particulière était prévue avec différentes expositions, en particulier de modèles réduits, accueil des participants par le groupe folklorique du comité A Stacada et les fifres de l'école de musique départementale dirigés par monsieur Poro. Durant la journée plusieurs visiteurs se sont rendus à Breil avec des voitures anciennes, en particulier monsieur Bruno Ferlat avec sa vénérable Renault NN de 1929 et un groupe de niçois en convoi de Jeeps américaines. Résultat ... ce sont plus d'un millier de personnes qui sont venues à Breil ce dimanche 16 Juin pour visiter l'ECOMUSEE. Le matin lors de l'inauguration l'on a noté la présence de nombreuses personnalités dont messieurs Jacques Masson, Chef du Groupe Régional E.D.F. de Production Hydraulique Méditerranée et des ses collaborateurs niçois messieurs Fougeras et Brunel, de monsieur Gilbert Mary, Conseiller-Général du canton, Jean Gallon, Maire de Breil, Joseph Vassalo, Conseiller Municipal de Tende représentant monsieur le Sénateur-Maire de Tende, José Balarello, et de représentants d'une quinzaine de communes du département et des administrations et associations touristiques et culturelles des vallées de la Roya et de la Bévéra. Monsieur André Barthe, Conseiller-Régional, Adjoint au affaires culturelles de la mairie de Nice, qui a aimablement soutenu le projet, s'était fait excuser. Dans le domaine muséographique l'on a noté la présence de messieurs Alex Rieben, Conservateur du chemin de fer-musée suisse Blonay - Chamby, représentant aussi la commune suisse de Breil, Carlo Piacenza dirigeant du réseau "Riviera-Trasporti" de la Riviera dei Fiori, G. De Grisantis, président de l'association du musée italien des transports, P. Gregoris, vice-président du musée des transports de La Spezia...

Ci-contre, le jour de l'inauguration du nouvel espace « transports et techniques » de l'Ecomusée de Haut-Pays les élèves de l'« atelier de fifre » et une quinzaine de membres du comité « A Stacada » ont ouvert les festivités par une prestation remarquée. Ci-dessous les animateurs du C.A.L.M., association de modélistes cannois, ont présenté leurs maquettes de la ligne (Nice) - Sospel - Breil - (Tende) et d'un dépôt imaginaire.
 Photos Etablissements FUOCHI



La légende de la sorcière de la Valmasque

Un récit conçu par les élèves de l'école primaire de St. Dalmas-de-Tende pour leur fête du 24 Juin 1983

On raconte que la Valmasque (vallée des Sorcières) était habitée, il y a longtemps, par une sorcière qui s'appelait Ravelli di Pavia, chassée de Tende où elle avait semé la discorde et la terreur. Elle vécut longtemps. Son domaine arrivait jusqu'à la Vallée des Merveilles où elle avait l'habitude de s'entretenir avec les démons. Chaque année, elle sacrifiait dans le lac du Diable (lac Carbone) quatre moutons que les bergers devaient lui donner pour avoir la paix. Chaque fois que les bergers conduisaient leurs troupeaux dans la vallée, il leur arrivait des malheurs. Pour mettre fin à tout cela, sept moines montèrent jusqu'à la Baisse de la Valmasque et réussirent à trouver la grotte de la sorcière et à brûler les livres infernaux. Mais tout à coup, un vol de corbeaux, amis de la sorcière, s'envola et obscurcit la vallée. Les moines atteignirent le sommet du Mont Bego et prièrent Dieu d'éloigner les corbeaux. Le Seigneur exhaussa leurs vœux et transforma les corbeaux en mélèzes. Quelques démons, cependant, parvinrent à s'enfuir dans la vallée où vivait un vieil ermite. Celui-ci, avec patience, réussit à faire triompher le bien, après une extraordinaire lutte contre le mal. De cette violence naquirent les énormes blocs qui recouvrent la vallée, dont les couleurs rouges, jaunes et vertes furent provoquées par les éclairs qui firent fuir le mal pour toujours. Le vieil ermite, avant de mourir, grava sur une roche une mystérieuse inscription qui ne fut jamais retrouvée. Mais en souvenir, pour demander des faveurs ou pour remercier le ciel, pendant les siècles qui suivirent, les bergers de la région montèrent dans la vallée, en laissant un grand nombre de signes que tout le monde peut voir...

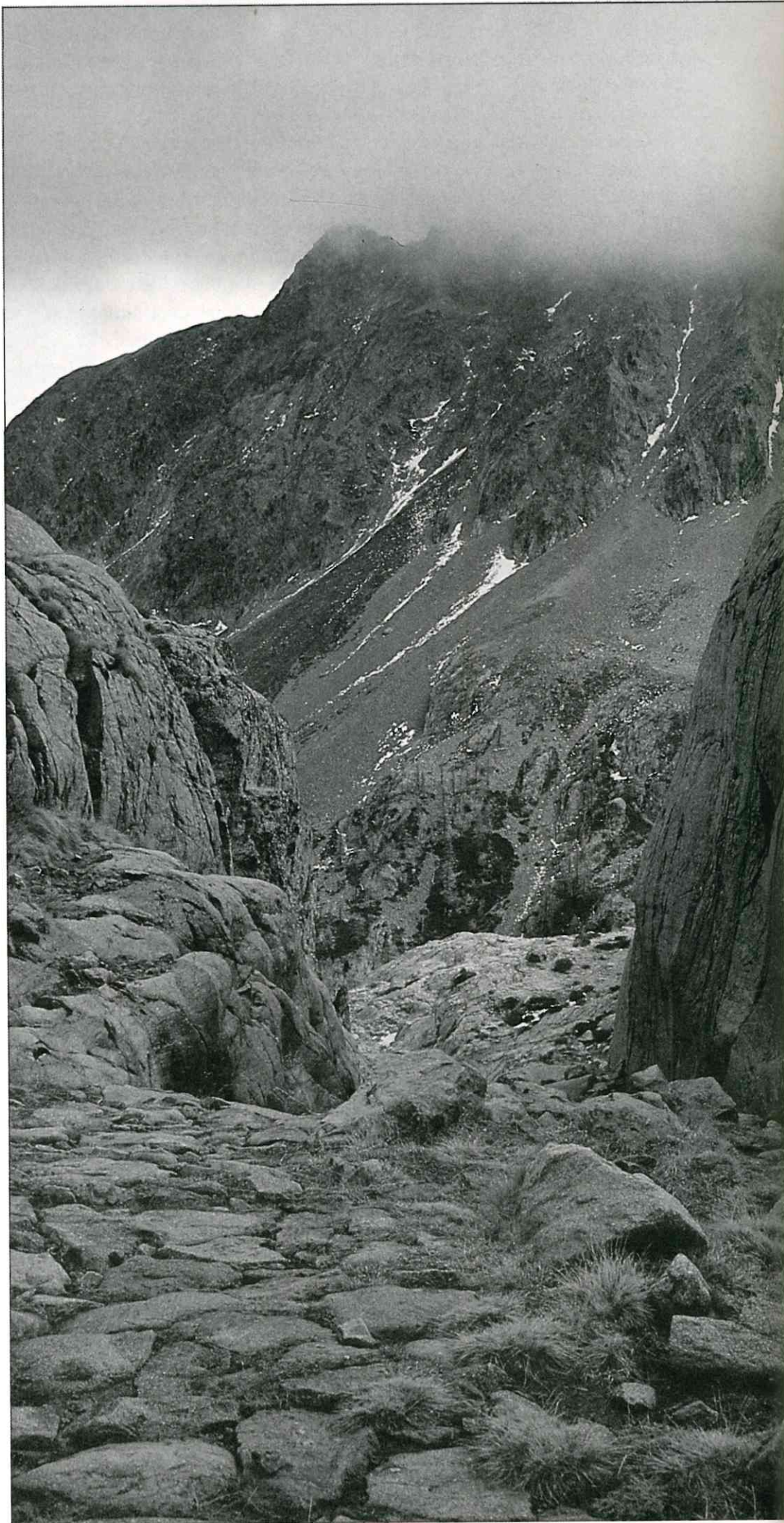


Photo José BANAUDO



Photo Collection Joseph BOER (Sospel)

SOSPEL: IMAGE D'UN TRANSPORT AVANT GUERRE

Ce cliché, pris en 1929 à Sospel, sur la route de Menton, à la hauteur de la place Saint-Pierre, nous permet de visualiser le camion de type Berliet qui appartenait au transporteur Jean Domerego. C'est sur ce modèle de camion à roues à bandages pleins que se transportaient les sacs de farine, de son et les balles de paille en provenance de Nice ou Menton.

Ce groupe de Sospellois se compose, de gauche à droite, de Joseph-Marius Daniel (Sansou) avec des seaux de noyaux d'olives (Ressensou) destinés à son poêle à bois, Victor Cauvin (Porte Aissaya), Jean Domerego (Testa Grossa), Marius Macari (Checou), Charles Truchi (Ciamin), Saramito (Meni), François Boer, portant sur l'épaule un petit tonnelet d'huile d'olive.



L'arbre pollué, créé par les élèves de l'Ecole primaire de Sospel à l'occasion de la Journée Nationale de l'Environnement, le 8 Juin 1991 (Photo ASSOS-P.E.L.)

ASSOS-P.E.L. (Association pour l'Ecologie Locale)

(Brigitte DENAIX) :

L'association a fêté ses six mois d'existence; c'est l'occasion de rappeler ses actions dans le domaine de l'écologie:

- Gare de Sospel: nettoyage des quais, plantations d'arbustes et de fleurs, obtention de trois bancs, remise en fonction d'un WC public, mise à la disposition par la SNCF d'un local pour la permanence;
 - Bevera: contacts avec le Conseil Général pour le "contrat rivières", obtention du nettoyage de la Bévéra entre les trois ponts par la municipalité;
 - Déchets: enlèvement par la municipalité de deux décharges sauvages, mise en place de containers pour la récupération de verres et papiers, cartons, annuaires;
 - Jeunes: création du "C.P.N. Club Jeunes" (voir page suivante);
 - Journée Nationale de l'Environnement du 8 Juin 91 (voir ci-dessous).
- L'association remercie tous les élus qui ont collaboré à son action, les généreux donateurs, les adhérents pour leur aide et leur confiance.

La 1ère Journée Nationale de l'Environnement organisée par ASSOS-P.E.L. le samedi 8 Juin a été un succès! Citons les stands du Conseil Général sur sa campagne de débroussaillage, des Sapeurs-Pompiers de Cannes et des pompiers volontaires de Sospel qui ont exposé leurs véhicules, de l'O.N.F., de la S.P.A. de Sospel, de l'Arbre à Pain de Mouans-Sartoux qui diffuse du papier recyclé. On a surtout apprécié le travail des enfants de l'Ecole primaire qui ont réalisé avec leur maître Mr Chapello un magnifique "arbre pollué", ceux du club C.P.N. qui ont fabriqué des nichoirs et ont répondu aux nombreuses questions du public, ceux encadrés par Andy Kassen qui ont restauré les deux containers de récupération du verre, les enfants enfin qui ont participé avec Elvira à la "réhabilitation du panier", et l'atelier amateur de fabrication de paniers. L'ASSOS-P.E.L. a récupéré pour "Pharmaciens sans frontière" de nombreux médicaments, radios médicales et paires de lunettes, les visiteurs ont apporté leurs vieux annuaires et des papiers journaux en grande quantité. La collecte continue !...

Une journée très sympathique et enrichissante, rendez-vous donc l'an prochain, et en attendant, au local de l'ASSOS-P.E.L. à la gare !



Cette photo, montrant une décharge sauvage en bordure de la basse Roya, en territoire italien, illustre bien la gravité de la situation écologique de nos vallées, mise en lumière lors de la Journée de l'Environnement (Photo Ivano FERRANDO)

Un club C.P.N. à Sospel ?...

Avril 91, le chant des premiers coucous de Sospel n'annonçait pas que le printemps cette année, mais aussi la naissance d'un club C.P.N... Qu'est ce que c'est que cet oiseau-là ? Il s'agit tout simplement d'un club "Connaître et protéger la nature". Les coucous avaient lu dans le journal de la Hulotte qu'au club C.P.N. toutes les

activités menées par les enfants étaient tournées vers la nature pour mieux protéger l'environnement. Aussi, c'est allègrement malgré le printemps frileux que les coucous annonçaient cette bonne nouvelle. Rapidement, le local du club situé dans la gare de Sospel grouilla de petits C.P.N. qui se mirent aussitôt au travail. Après une première ballade de reconnaissance des environs qui leur fit découvrir les terribles fourmillons et l'incroyable escargot poilu, il était urgent de fabriquer et poser des nichoirs pour les mésanges du coin qui attendaient impatiemment; un couple de mésanges bleu choisit aussitôt le nichoir situé juste face à la gare, histoire de compter les trains en couvant. Mais bientôt, les petits C.P.N. eurent tôt fait de découvrir dans le bois à côté une vieille cabane qu'il s'avéra urgent de consolider pour abriter des réunions clandestines de bâtisseurs.

Les petits C.P.N. sont devenus scientifiques pour collecter et identifier à l'aide d'un binoculaire les insectes aquatiques de la Bévéra; après une passionnante étude, le nom des insectes nous indiqua une quantité d'eau moyenne assez pauvre en oxygène.

La capture momentanée de deux couleuvres vipérines a permis de rassurer quelques C.P.N. (peu nombreux) que les couleuvres sont bien sympathiques, se nourrissant de têtards et grenouilles, celles-ci

ne fréquentant que les rivières où on les trouve souvent en nageant ou se cachant sous l'eau. Hélas, trop peu de personnes savent que tous les serpents sont protégés par la loi et que nul n'a le droit de les tuer.



L'installation d'un aquarium habité des divers insectes aquatiques nous apprendra beaucoup sur la transformation extraordinaire de la larve de libellules ou de la maison du portefaix. La journée de l'environnement du 8 Juin, décrite plus haut, nous occupa trois mercredi d'affilée: au programme, fabrication et vente de nichoirs, présentation par les enfants des reptiles de la région, identification des larves aquatiques, vente de documents, etc... Mais déjà d'autres projets sont en cours comme l'observation des aigles royaux, et un bivouac dans la vallée des Merveilles à la rencontre de la préhistoire. Le club, avec vingt membres de 6 à 15 ans, a maintenant besoin d'une personne adulte supplémentaire pour encadrer bénévolement tous les mercredi après-midi (sauf vacances), alors si le coeur vous en dit, ambiance nature garantie !

Pour tous renseignements: Club C.P.N. Association pour l'Ecologie Locale, Jean-Marie CEVASCO, tel: 93-94-05-45



Photo Jean-Marie CEVASCO

RÉFECTION DES REMPARTS DU CHÂTEAU À SOSPEL (Jean-Pierre GARACIO):

Durant une période de trois semaines, comprise entre la fin du mois de Novembre et début Décembre 1990, le quartier du Château a connu une certaine animation, due à des travaux de réfection des anciens remparts. Ces derniers, fatigués par l'usure du temps, menaçaient de laisser s'échapper quelques pierres, courant ainsi le risque de causer des préjudices corporels ou matériels.

Ces travaux, financés en partie par la commune de Sospel et les Bâtiments de France, ont porté sur le nettoyage et le rejointement des murs ainsi que sur le couronnement en béton hydrofuge du faitage. Après ces réfections effectuées par les soins de l'entreprise A.B. Laveder, ces vénérables vestiges anciens ont retrouvé un aspect encourageant, offrant ainsi une vision avenante du quartier du Château.

Photo Jean-Pierre GARACIO



A.S. ROYA - SECTION FOOTBALL UN BILAN ENCOURAGEANT

(Michel BRAUN):

L'A.S. Roya regroupe les enfants des communes de l'ensemble de la vallée de la Roya désirant pratiquer le football en équipes catégories poussins, pupilles et minimes. Les résultats obtenus durant la saison 1990-91 ont été particulièrement encourageants surtout en poussins et minimes. Rappelons que des entraînements sont assurés tous les mercredis après-midi au stade de Breil, les enfants des communes de la haute Roya étant transportés sur place grâce à un minibus. Les samedis et dimanches, ce sont des parents bénévoles qui accompagnent les enfants sur les différents stades de l'est du département.

Pour tous renseignements concernant les inscriptions pour la saison 1991-91, s'adresser à Mr IACAZIO Jean-François, quartier Ermi, 06540 Breil-sur-Roya. Il va de soi que tous les adultes volontaires sont toujours les bienvenus lors des entraînements et déplacements.



Ci-contre et ci-dessus, les jeunes joueurs de l'A.S.-Roya et leurs entraîneurs, durant une séance d'entraînement au stade de Breil-sur-Roya. Photos Ets FUOCHI



CHORALE DE L'ECOLE DEPARTEMENTALE DE MUSIQUE (GROUPE ROYA - BEVERA):

Afin de clore l'année, les trois ateliers de chant choral de Sospel, Breil et Tende-La Brigue ont donné plusieurs concerts dans nos villages, sous la direction de leur professeur Frédérique PY: les 18 et 21 Juin (Fête de la Musique) à Sospel, le 22 Juin à Tende, et enfin le 28 Juin à Breil. Le public a ainsi découvert avec intérêt l'excellente qualité du travail réalisé durant toute l'année, ainsi que la diversité du répertoire, allant de chants de la Renaissance... aux Negro-Spirituals ! Un grand bravo donc à ces choristes et à leur professeur.

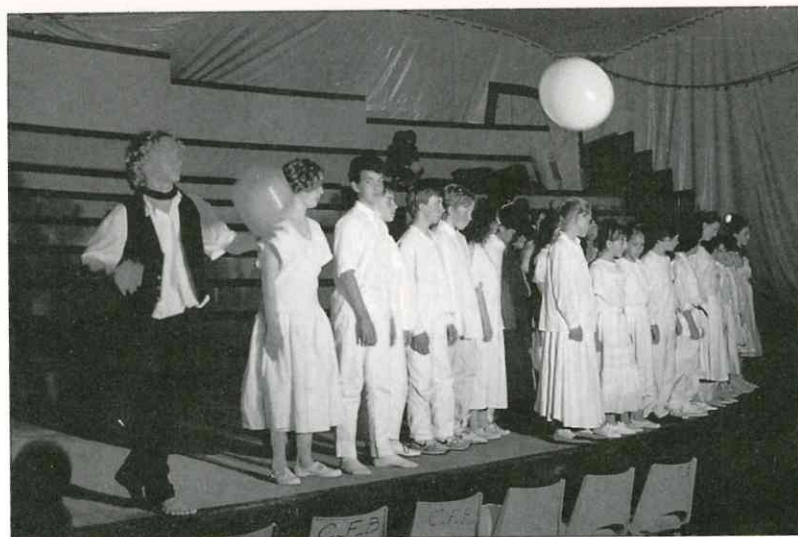
A LA RECHERCHE DU BONHEUR

par Natacha

Au hasard des chemins,
Au travers des feuilles de la vigne,
Sur le plus haut sommet des montagnes
Je t'ai cherché en vain
Mais je ne t'ai jamais trouvé
Tu t'es toujours éclipsé.
Je ne sais plus quoi faire
Ni où aller sur cette terre.
Et si demain je te rencontrais ?
Tu vois, j'ose encore espérer...
Saurais-je te reconnaître ?
Mais peut-être que tu es là, derrière la fenêtre,
Ou bien au bout du chemin
Que j'aperçois là-haut caché au milieu des pins.
Je t'en prie, attends-moi
Laisse-moi te chercher même si c'est en vain
Car j'ai besoin de toi.
Allons, viens juste pour une journée me
tendre la main.



La traditionnelle fête de l'école de St. Dalmas-de-Tende a été, cette année encore, d'une grande qualité. Félicitons donc les enseignants, les parents, les décorateurs ... et les enfants pour les efforts qu'ils ont dû consentir durant de longues semaines pour arriver à un tel résultat. Photo Dominique OTTO



Un grand bravo aussi à la classe atelier théâtre du collège "L'EAU VIVE" de Breil-sur-Roya qui a terminé son année scolaire par une représentation tout a fait remarquable axée sur «La fête, mémoire collective», création des élèves eux-mêmes encadrés par leurs dynamiques animatrices, Mmes Bresson et Ghibaud. Photo Michel BRAUN



A Tende, ce 14 Juillet 1991, la fête de la St. Eloi et des mulet s'est déroulée, comme à l'habitude, dans une ambiance particulièrement sympathique. La rédaction de votre journal LE HAUT-PAYS envisage d'ailleurs de consacrer à cette fête un numéro spécial qui paraîtra au printemps 1992. Dés à présent les anciennes photos sont activement recherchées. Photos Michel BRAUN



LES POINTS DE VENTE DES OUVRAGES DES EDITIONS DU CABRI ET DE LA REVUE "LE HAUT-PAYS" DANS LES ALPES-MARITIMES:

NICE: Librairie Niçoise - Librairie La Sorbonne - Maison de la Presse (Place Masséna) - Presse République - Librairie Art et Lecture (Avenue Borriglione) - Librairie Mascarello (Rue Veillon) - FNAC (Centre commercial Nice-Etoile) - Au Troubadour (Rue Pertinax) - Librairie Rontani (Rue A. Mari) - Librairie La Source (5 rue Bonaparte) - Librairie du Centre Commercial Nice TNL (Boulevard Pierre Sola).

MENTON: Palais de la Presse (Rue St. Michel) - Maison de la Presse (Avenue de Verdun) - Librairie de la Presse (Place St. Roch) - Librairie Le Sagittaire.

MONACO: Maison de la Presse.

ROQUEBRUNE-CARNOLES: Librairie Le Capricorne.

BREIL-SUR-ROYA: BOUTIQUE DE "L'ECO MUSEE DU HAUT-PAYS"

ET CHEZ LES DEPOSITAIRES DE PRESSE DES VILLAGES SUIVANTS:
TENDE - ST. DALMAS-DE-TENDE - LA BRIGUE - FONTAN - SAORGE - BREIL-SUR-ROYA - SOSPEL ET MOULINET.

ART ET CULTURE:

Eugenio COMENCINI, un artiste de la Roya.

Giorgio LUZZI et Michel BRAUN

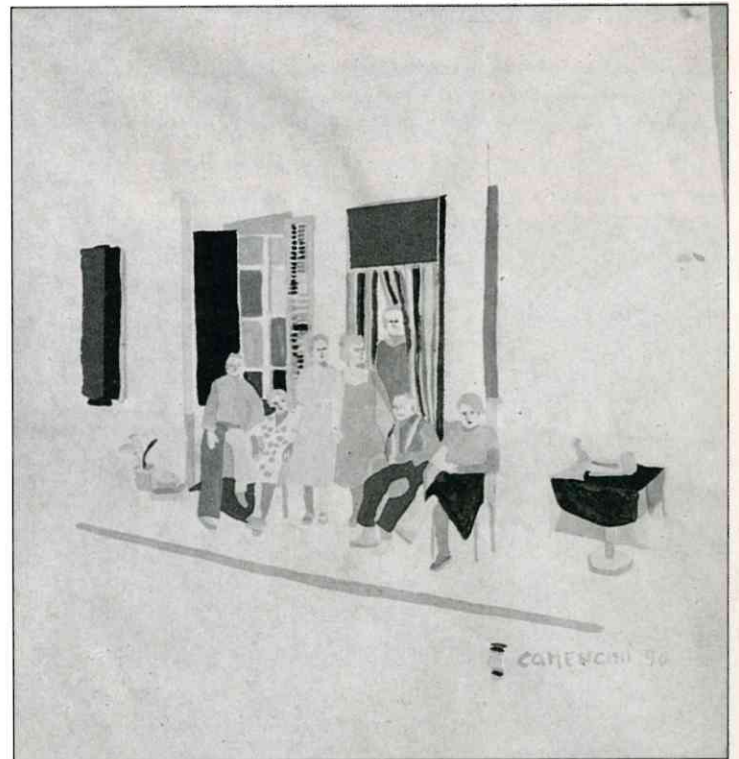
Les 29 et 30 Juin, à l'occasion du traditionnel festin, un artiste local a exposé ses oeuvres si originales dans une salle du hameau de Libre. Il s'agit d'Eugenio Comencini, dont la mère, a tenu durant des dizaines d'années, de 1933 à 1985, le bar-restaurant "chez Constance" à Piène-basse. Aujourd'hui professeur à l'Accademia Albertina (Ecole des Beaux-arts) de Turin, l'artiste garde encore un souvenir ému de l'époque où il habitait face au poste de douane italien, puis français depuis 1947.

Eugenio Comencini est né à Savone en 1939. Il a vécu toute sa jeunesse à Piène-basse (commune de Breil) et a étudié à la faculté d'architecture de Venise puis de Turin. Ses débuts artistiques se situent à Venise durant les années 1960.

Un certain nombre de ses oeuvres font partie de collections privées et publiques en Italie et à l'étranger (Utrecht, Paris, Londres, La Havane, Slovenj Gradec, Turin, Gallarate, Torre Pellice, Ivrea, etc...). A partir de 1962, il a exposé ses toiles dans des galeries italiennes et étrangères (Martigny, Amsterdam, Barcelone, Paris, Danzig).

Il a collaboré en tant que dessinateur à plusieurs travaux littéraires et critiques et il a fait partie du groupe rédactionnel d'une revue de Turin, "Nuova Società".

A présent, il est professeur à l'Accademia Albertina (Ecole des Beaux-Arts) de Turin.



Quelques oeuvres de l'artiste Eugenio Comencini, inspirées par la moyenne Roya. Ci-dessus, le bar "chez Constance" à Piène-basse, ci-dessous, vue générale de Breil, et ci-contre, un garde frontière.

